

autorités soviétiques admettent qu'elles doivent compter avec la coopération - et non plus la passivité - de la population. Et pour obtenir cette coopération, elles sont prêtes à de grandes concessions.

Jusqu'où les dirigeants soviétiques sont-ils prêts à aller? Je l'ignore. Et peut-être l'ignorent-ils eux aussi. Mais ils ont déjà permis aux gens d'exprimer leurs sentiments et les ont même encouragés à le faire, ce qui aurait été impensable il y a quelques années à peine. Il s'est déjà produit un changement fondamental. On peut - et on doit - s'attendre à plus.

Mais le changement ne doit pas être rapide au point de provoquer une réaction qui vienne miner tous les succès remportés au cours de la dernière année. Les dirigeants des fronts populaires de la Baltique ont fait preuve de sagesse dans une situation explosive en recherchant une transition pacifique vers l'indépendance. Nous espérons que leurs efforts seront couronnés de succès et qu'ainsi les autorités se rendront progressivement à l'évidence qu'elles ont tout intérêt à accorder le maximum de liberté aux populations des États baltes. Il faut les encourager à adopter une telle attitude.

La relève de la garde en Union soviétique donne tout lieu de croire que la population pourra se faire entendre et que, dans une certaine mesure, l'expression de sa volonté trouvera écho dans les politiques adoptées. Il y a encore beaucoup à faire. Mais l'URSS a assurément progressé à grands pas pour ce qui est d'éliminer les restrictions à la liberté individuelle.

Nous nous réjouissons de la libération des prisonniers politiques en Union soviétique. La pratique du culte est de plus en plus admise et le principe de la tolérance devrait être consacré dans la nouvelle loi que le Soviet suprême est censé adopter cette année. Les effets de cette loi se feront clairement sentir dans les États baltes, et nous nous intéresserons de près à son impact sur l'Église uniata ukrainienne. Nous continuerons de chercher à obtenir la plus grande liberté de culte pour tous.

Déjà, les progrès ont dépassé les attentes les plus optimistes d'il y a trois ans à peine. Qui en effet aurait pu prédire que plus de 1 600 nouvelles congrégations seraient enregistrées en 1988 (comparativement à 104 l'année précédente), que des centres culturels juifs verraient le jour dans des collectivités un peu partout en Union soviétique, ou encore que des textes religieux pourraient être importés légalement en URSS?